

Collège Albert Schweitzer | Soisy-sous-Montmorency

Classes de 6^{ème} 5

Texte – Julien, héros des villes

« As-tu fait tes devoirs ? demanda la mère de Julien d'un air agacé.

-Mouais, je les ai faits. Tu m'énerves à toujours répéter la même chose, lui répondit-il en passant sa main dans sa chevelure marron.

- Es-tu sûr ? insista sa mère. D'ailleurs, j'ai reçu ton bulletin : il n'est pas très bon.

- Ouais, ben de toute façon, c'est pas grave ...Et t'as vu ma moyenne en sport m'an ?

- Le sport, l'escalade, il n'y a que ça qui compte dans ta vie ! Mais ce n'est pas avec ça que tu auras ton bac et un bon métier ! »

Vexé, l'adolescent sortit précipitamment du salon et claqua la porte de sa chambre. Puis pour se calmer, il ouvrit la fenêtre et s'accouda à la balustrade. L'odeur de l'essence lui chatouilla les narines. Au loin, des voitures klaxonnaient pour protester car une voiture était garée en double file. (Bruit de klaxons) Il entendait aussi le roucoulement des pigeons perchés sur les fils électriques.

C'est alors qu'on toqua à sa porte.

« Je peux entrer ? T'es calmé ? lui demanda sa mère.

- Pffffff !

- Au fait, pourquoi es-tu rentré si tôt aujourd'hui?

- Ah ouais, bah y avait le prof de français qu'était pas là.

-Ah bah ça tombe bien ! Tu pourras aller acheter le pain et chercher ton frère... Tu sais, ce matin, la voiture est tombée en panne et je ne peux donc pas le récupérer.

-Maman, j'ai pas enviie !

-S'il te plaît, mon cœur ?

- Arrête de m'appeler comme ça ! J'ai plus trois ans !

- Dépêche-toi, mon Julien.

Le jeune garçon partit en traînant les pieds et en levant les yeux au ciel. Dégoûté, il vit passer devant lui le train qu'il devait prendre et se résigna à poursuivre son chemin à pieds.

Julien était en route pour la boulangerie quand il aperçut une petite fille en larmes sur le trottoir. Ses cheveux longs et blonds tombaient sur ses épaules. Elle serrait fortement sur sa poitrine une peluche, d'un air apeuré. Elle pleurait tellement qu'elle lui fit pitié. Il s'approcha d'elle et lui demanda: « Comment t'appelles-tu?

- Alya, répondit-elle en reniflant.

-Qu'est-ce qui se passe, Alya?

-J'ai perdu mes parents. Je suivais un chaton et je ne les ai plus vus...

-A quoi ressemblent-ils?

-Ma mère a une robe rose et mon père un costume noir et blanc.

-Ah, je crois les avoir vus rentrer chez le fleuriste ! Je vais t'accompagner.»

Les pleurs de la petite fille couvraient de moins en moins la circulation. (Bruits de circulation)

Ils traversèrent la rue et entrèrent chez le fleuriste. La petite fille aperçut ses parents à la caisse et se jeta dans leurs bras.

« Bonjour ! J'ai trouvé votre enfant en pleurs sur le trottoir.

-Merci, jeune homme, que pouvons-nous faire pour vous remercier?

- Rien. C'est tout naturel d'aider une petite fille en détresse !

- Encore merci. Au revoir.»

Julien reprit la direction de la boulangerie. Il longea un chantier qui faisait énormément de bruit. (Bruit du chantier) puis passa à côté d'un parc. Il aida des enfants qui jouaient au foot à débloquer leur ballon coincé dans un arbre...

Alors qu'il arrivait au centre-ville, l'adolescent croisa un SDF qui se tenait sur le trottoir devant un supermarché. Celui-ci semblait très malade : il toussait beaucoup et il avait le teint très pâle. Ses vêtements ne semblaient pas avoir été lavés depuis longtemps. Le jeune garçon ressentit de la peine pour lui mais il poursuivit sa route. C'est alors qu'il aperçut un groupe d'adolescents sur le trottoir opposé qui se moquaient du vieil homme. Son sang ne fit qu'un tour. Julien se dit que cette attitude était inacceptable et il voulut montrer au vieillard que tous les ados n'étaient pas comme eux. Il décida donc de lui donner l'argent qui était destiné à l'achat du pain.

« Bonjour monsieur, dit-il d'une voix douce, tenez, un peu d'argent pour vous acheter de quoi manger...

- Oh, merci mon garçon !

- Je vous en prie. Si je peux faire autre chose pour vous...

- Non, non. Vous en avez déjà fait assez pour moi. Au revoir ! »

Julien poursuivit son chemin en songeant à sa mère qui lui avait demandé d'acheter le pain. Il allait sûrement devoir assumer les conséquences de son geste...

Il avait déjà perdu beaucoup de temps ! Il pressa le pas. Il approchait de l'école primaire (Bruit de cour de récréation) quand soudain, il entendit des cris. Il chercha du regard d'où ils provenaient et leva les yeux. L'adolescent découvrit alors une petite fille suspendue dans le vide qui menaçait de chuter du balcon. Il appela aussitôt les pompiers mais il estima qu'ils n'arriveraient jamais à temps ! Julien décida alors d'escalader la façade de l'immeuble jusqu'au 4^e étage, à mains nues. Une fois au 2^e, la fatigue commença à se faire sentir. Heureusement, ses années d'entraînement au club d'escalade lui servirent pour affronter ce moment stressant. Arrivé au 4^e, il enjamba les barreaux du balcon, attrapa la petite fille effrayée par les bras, la souleva et la mit en sécurité.

« Tu vas bien ?

- Ou...i...oui, bégaya-t-elle.

- Comment t'appelles-tu ?

- Je m'appelle Clara et toi ?

- Moi, c'est Julien. Où sont tes parents ? Et quel âge as-tu ?

- J'ai 5 ans et ma maman est au travail et papa fait les courses.

La sirène des pompiers retentit alors. (Bruit de sirène)

Après avoir pris en charge la fillette, le chef des pompiers s'approcha du jeune garçon pour le féliciter : « Bravo pour ton courage ! Si, dans quelques années, tu veux devenir pompier, on t'accueillera à bras ouverts ! »

Après toutes ces émotions, Julien reprit le chemin de sa maison, fatigué mais fier de lui. Il sentit des gouttes tomber sur ses épaules et se dépêcha de rentrer avec la désagréable impression d'avoir oublié quelque chose... (Bruit de la pluie)

En arrivant chez lui, sa mère lui demanda :

« Où est ton frère? Et j'espère que tu n'as pas oublié le pain quand même !

- Oups j'ai tout oublié mais ...

- Il y a pas de mais qui tienne ! reprit sa mère brusquement. Dépêche-toi aller chercher ton petit frère avant qu'il ne se fasse tard. A ton retour, tu seras puni.

- Mais, maman, je...

- C'est ça, justifie-toi !

- Non, tu comprends pas que j'ai ...

- Ne te cherche pas d'excuses !

-Mais mam...

- Ah, bah, c'est ça de s'amuser dehors au lieu de faire les tâches qu'on te demande. »

Julien se dit alors : « Qu'est-ce que c'est dur d'être un héros! »

FIN